Vendredi après les cendres

(2020-02-28)

Le premier "signe" que Jésus a montré en public n'a pas été une conférence dans une synagogue, un tweet ou un premier livre à succès. Il s'est produit lors d'un mariage à Cana en Galilée, auquel il a assisté avec sa famille et ses amis. Sa mère lui a dit que le vin de la réception était épuisé. Sans faire d'histoires, il a transformé beaucoup d'eau en très bon vin.

Ce qui s'est "réellement" passé à cette occasion - et la façon dont cela a été symbolisé dans la transmission orale devenue plus tard la tradition du Nouveau Testament - s'est enfoui dans l'histoire. Mais le cadre est important, surtout pour le troisième jour du Carême. Le vin est un stimulant artificiel qui trouble l'état pur de l'esprit. Il est interdit aux moines bouddhistes comme dans d'autres traditions religieuses. Dans la tradition biblique, un psaume loue Dieu joyeusement pour le vin parce qu'il "réjouit le cœur de l'homme" tout comme l'huile fait briller son visage. Saint Benoît pensait que les moines ne devaient pas en boire, mais comme il était en Italie, il n'a pas pu les en persuader et s'est contenté de préconiser la modération. Au moment culminant de sa vie, Jésus choisit le vin, dans le cadre d'un rituel religieux, pour symboliser que son corps était en vérité le langage sacré de ce qu'il était et de tout ce qu'il avait enseigné.

Lors de notre pèlerinage à Cana, les couples mariés ont renouvelé leurs vœux de mariage. Liz et Albert King détenaient le record avec 60 ans. Nous avions l'église pour nous seuls et ce fut un très bon moment, même si le seul vin était dans le calice. Il y eut beaucoup de joie, de rires et d'histoires qui évoquaient la référence chrétienne au mariage comme symbole de la relation du Christ avec ses disciples.

Les visages souriants pendant la messe ont dû rappeler les expressions et l'humeur du mariage auquel Jésus a assisté. Un mariage triste serait un cauchemar. Jésus était-il présent en tant qu'ami spirituel, avec l'air solennel de celui qui ne voulait pas vraiment y aller, qui n'arrivait pas à entrer dans l'ambiance et n'accordait de valeur qu'au fait qu'il avait réservé cette journée pour son premier miracle ? Ou bien s'était-il amusé comme le membre d'une communauté d'amis ?

Combien de fois voyons-nous ou imaginons-nous Jésus rire d'une manière simple et humaine, non pas pour symboliser quoi que ce soit mais parce que c'est ce qu'il ressentait vraiment ? Nous savons tous comment un sourire peut soudainement transformer et illuminer un visage et changer l'humeur de tout un groupe. Simone Weil dit que ce sourire de Jésus s'est maintenant prolongé, au-delà du jour des noces de Cana, pour se répandre dans tout le cosmos. Elle dit que son sourire est la beauté du monde.

Notre perception de la beauté et de ses formes variées peut être fugace. Mais ce que nous voyons est un aperçu de la vraie nature de la réalité. Je regardais récemment un steward. Il était de service dans un avion complet et avait l'air stressé. Pourtant, il souriait chaque fois qu'il devait le faire, même si son sourire s'effaçait rapidement après le moment de contact avec un passager. Il y a quelque chose de triste dans un sourire qui disparaît trop vite. Les sourires authentiques s'attardent sur les lèvres et dans les yeux au-delà du signal qu'ils donnent.

Longtemps après Cana, le sourire de Jésus qui nous irradie pendant chaque méditation est encore humain et n'est pas un signe vide.

Laurence Freeman, osb